

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

MONDAY, MARCH 16, 1767.

LUNDI, le 16 de MARS, 1767.

W A R S A W, September 5.

At the Opening of the Diet a few Days ago, the Prince Bishop of Cracovia, who is the Chief of the Bishops, was very warm against the Protestants. He observed, that the first Point of the *Pacta Conventa* ordains the Maintenance of the Catholic Religion; he represented, with the utmost Energy, that according to the Laws of the Kingdom, nothing could be granted to Protestants, not even the Toleration of their Worship; he sustained that they had violated the Constitutions of the Republic, in applying for the Protection of foreign Powers; he then read a Plan for a Law, enjoining, That the Republic should never grant to the Protestants any Privileges beyond those which they at present enjoy; and demanded, with some other Bishops, whether the two Chambers unanimously consented thereto. The States answered by a general Acclamation. The King then delivered a Speech, wherein he declared he was ready to shed his Blood for Religion; but advised the States to suspend the Plan proposed by the Bishop of Cracovia, till those Matters which require new Laws come in Course to be taken into Consideration. His Majesty proposed, in the mean Time, their Proceeding to the Examination of some other Points, which, according to the Order prescribed by the last Convocation, were to precede it; which was accordingly done.

November 8. The Declarations of the Kings of England and Denmark, in Favour of the Protestants in Poland, were not delivered to the King in a public Audience, as were those of the Emperors of Russia and the King of Prussia, but in a private Audience. It is to be observed, that in Support of these Declarations, some Russian Regiments have entered the Territories of Poland, and that one Detachment of their Troops is encamped at Gura, five Miles from hence; and it is assured that some other Detachments are gone to take up their Quarters upon the Estates of the Bishop of Cracovia. The Protestants of Poland are now in a fair Way to enjoy all the religious and civil Liberty to which they are entitled.

The Ministry have sent a Note to the Russian Ambassador, demanding of him the Cause of the Russian Troops entering Poland, and for what Purpose they are intended.

November 13. Yesterday the Pope's Nuncio had a public Audience of the King and the State. This Prelate, accompanied by two ecclesiastical Senators, went in one of the King's State Coaches to the Hall of the Assembly, and took his Seat between the Throne and the Chair of the Prince-Primate. He made a Speech in Latin, in which he referred His Majesty to the *Pacta Conventa*, and exhorted the Senate and the Equestrian Order to grant to the Protestants nothing beyond the Rights which they actually enjoy.

Copenhagen, November 11. Her Danish Majesty made her public Entry into this Capital on Saturday the 8th Instant, and on the Evening of the same Day the Royal Nuptials were solemnized in the Chapel of Christiansbourg. As every Body seemed to vie in their Desire of testifying the Satisfaction this happy Union afforded them, the Splendor of the Entry was as great as can well be supposed. The Court has continued in Gala ever since, and proposes doing so to the End of this Week, during which Time the Festivities will last.

Madrid, November 11. We learn from the Escorial, that the King will come here when the public Tranquillity is perfectly restored, for the Maintenance of which our Garrison is to be re-enforced with a Regiment of Swiss, and two others of national Troops.

Ratisbon, November 17. They write from Vienna, that Orders have been given to make all the Regiments of Imperial Troops compleat by the Beginning of May next; and that the States of the Hereditary Countries have engaged to furnish 14,000 Recruits before that Time.

Berlin, November 23. If our last Advices from Poland be true, a Body of Russians are advanced into the very Environs of Warsaw, without Doubt to support the Cause of the Protestants there.

Paris, November 24. The King has just made Acquisition of the fine Castle of St. Cloud, with all its Dependences. However the Duke of Orleans, the former Proprietor, with the Duke de Chartres, his Son, and their Descendants, are to have the Enjoyment of it, so that this Castle will not be actually reunited to the Domains of the Crown, till after the Extinction of the House of Orleans. His Majesty yields in Exchange, for the present, to the Duke, the County of Foix, and some Lands situated near Villers-Corteret, of which that Prince is in Possession.

The Sieur de la Borde, Banker to the Court, after ceding to the Sieur Durjuzon his Place of Farmer-General, purchased, for the Sum of 1,500,000 Livres, the Territory of Maillebois; the Castle, Park, and Part of the Land of which he afterwards sold to Madam de Valentinois, for 700,000 Livres.

November 28. The Tryal of the six Members of the Parliament of Britany, is, on their Petitions, evoked by the King to himself and Council, in Consequence of which, the Sieur de la Chalotais, with the Sieur Caradec, his Son, and the four other Prisoners, are removed from Rennes to the Bastille. Mr. de la Chalotais was removed in the Night between the 23d and 24th last, and is lodged in the same Apartment with the late Count de Lally. The other Prisoners were removed the next Day.

L O N D O N, October 25.

His Majesty Has been pleased to appoint William Woodley, Esq; to be Captain-General and Governor in Chief of the Leeward Islands, in the Room of George Thomas, Esq;

De V A R S O V I E, le 5 Septembre.

L'ouverture de la Diette, ces jours passés, le Prince Evêque de Cracovie, qui est chef des Evêques, se montra fort animé contre les Protestans. Il fit remarquer, que le premier point des *Pacta Conventa*, ordonne de maintenir la religion Catholique; il representa avec beaucoup d'energie, que selon les loix du royaume, on ne pouvoit rien accorder aux Protestans, ni même tolerer leur service; il soutint qu'ils avoient violé la constitution de la République, en se mettant sous la protection des puissances étrangères; il lut ensuite la minute d'une loi qui prescrit à la République de n'accorder aux Protestans aucun privilège outre ceux dont ils jouissent à présent, et il demanda avec les autres Evêques, si les deux chambres y consentoient unanimement. Les états repondirent par une grande acclamation. Alors le Roi prononça un discours, et déclara qu'il étoit prêt de verser son sang pour la religion; mais il conseilla aux états de suspendre l'exécution du plan projeté par l'Evêque de Cracovie, jusqu'à ce qu'on put délibérer murement sur des matières qui exigent des nouvelles loix. Sa Majesté proposa en même tems de procéder à l'examen de quelque autre point, qui selon l'ordre prescrit par la dernière convocation devoit précéder, et on y procéda en conséquence.

Le 8 Octobre. Les déclarations des Rois d'Angleterre et de Dannemark, en faveur des Protestans de Pologne, n'ont pas été remises au Roi dans une audience publique, comme celles de l'Impératrice de Russie et du Roi de Prusse, mais dans une audience particulière. Il faut observer, que pour appuyer ces déclarations, quelques régimens Russiens sont entrés sur le territoire de Pologne; et qu'un détachement de leurs troupes est campé à Gura, cinq miles d'ici: et l'on assure que quelques autres détachemens vont prendre leurs quartiers dans les états de l'Evêque de Cracovie. Les Protestans de Pologne sont à présent en bon chemin pour obtenir la jouissance de leurs privilèges civils et religieux qu'ils ont obtenus.

Le Ministère a envoyé un mémoire à l'Ambassadeur de Russie, pour lui demander le sujet de l'entrée des troupes Russiennes en Pologne, et à quoi elles sont destinées.

Le 13 Novembre. Hier le Nonce du Pape eut une audience publique du Roi et des Etats. Ce Prélat, accompagné de deux Sénateurs ecclésiastiques, alla dans un carrosse du Roi et de l'Etat à la maison de la Diette, il prit sa place entre le trône et la chaire du Prince Primat. Il fit un discours Latin, par lequel il ramenoit sa Majesté aux *Pacta Conventa*, et il exhorta le Sénat et l'Ordre des Chevaliers, à n'accorder aux Protestans aucun privilège que ceux dont ils jouissent actuellement.

De Copenhague, le 11 Novembre. Sa Majesté Danoise fit son entrée publique dans cette Capitale Samedi huit de ce mois, et le même jour le soir le mariage royal fut solennisé dans la chapelle de Christiansbourg. Comme chacun s'empressoit de témoigner à l'envie sa satisfaction, d'une union si heureuse et si bien assortie, la magnificence de son entrée fut aussi grande qu'on peut se l'imaginer. La cour a continué depuis d'être en gala, et le sera toute la semaine, durant lequel tems les réjouissances continueront.

De Madrid, le 11 Novembre. Nous apprenons de l'Escorial, que le Roi viendra ici quand la tranquillité publique sera parfaitement rétablie, sujet pour lequel on va renforcer notre garnison d'un régiment Suisse, et de deux autres de troupes nationales.

De Ratisbonne, le 17 Novembre. On écrit de Vienne, qu'on a donné des ordres de compléter tous les régimens des troupes Imperiales pour le commencement du mois de Mai prochain; et que les états des pais héréditaires se sont engagés de fournir 14,000 recrues avant ce tems là.

De Berlin, le 23 Novembre. Si les avis nouvellement reçus de Pologne sont véritables, un corps de troupes Russiennes s'est avancé bien près des environs de Varsovie, sans doute pour y soutenir la cause des Protestans.

De Paris, le 24 Novembre. Le Roi vient de faire l'acquisition du Chateau de St. Cloud, avec toutes les dependances. Quoique le Duc d'Orleans propriétaire en titre avec le Duc de Chartres son fils, en auront la jouissance, desorte que ce Chateau ne sera réuni à la Couronne qu'après l'extinction de la maison d'Orleans. Sa Majesté cede en échange de ce présent, au Duc le comté de Foix, et quelques terres situées près Villers Corteret dont ce Prince est en possession.

Le Sieur de la Borde, banquier de la cour, aiant cédé au Sr. Durjuzon sa place de Fermier-Général, a acheté pour la somme de 1,500,000 livres la seigneurie de Maillebois, le Chateau, le Parc, et une partie de terre qu'il vendit ensuite à Madame de Valentinois pour 700,000 livres.

Le 28 Novembre. Le jugement des six membres du Parlement de Bretagne est évoqué au Conseil du Roi, et en conséquence le Sr. de la Chalotais, avec le Sr. Caradec son fils, et les quatre autres prisonniers, ont été transférés de Nantes à la Bastille. Mr. de la Chalotais fut transféré la nuit du 23 au 24 du mois dernier, et fut logé dans le même appartement que le Comte de Lally; les autres prisonniers furent transportés le jour suivant.

De L O N D R E S, le 25 d'Octobre.

Il a plu à sa Majesté de nommer Guillaume Woodley, Ecuier, Capitaine Général et Gouverneur en Chef des Isles sous le vent, à la place de George Thomas Ecuier.

Le 30 Octobre. On mande de Paris, qu'on a équipé à l'Orient deux vaisseaux pour les Indes Orientales, à bord desquels on doit embarquer 600 hommes de troupes pour les Isles de France et de Bourbon, que la compagnie des Indes Orientales a cédé à sa Majesté.

October 30. They write from Paris, that two Ships are fitting out at L'Orient for the East-Indies: on Board of which 600 of the King's Troops are to embark for the Isles of France and Bourbon, which the French East-India Company has ceded to His Majesty.

The last Brussels Gazette, under London, October 4. has the following Articles, "It is said that the Government proposes to suppress some Manufactures established in our American Colonies, and which are greatly prejudicial to the Fabricks of Great-Britain, and to encourage those which are equally advantageous to England and her Colonies."

November 1. Accurate Plans are ordered to be taken of all our Forts, Sea Coast, and Settlements in Africa, and on the Coast of Guinea, in the same Manner as has been lately done in North America.

November 4. A noble Personage in one of the highest Offices, has absolutely forbid all Cards of Compliment, or complimentary Visits, during the Time he is attending his Office, being determined then to apply to Business only.

November 6. They write from Petersburg, that the French Agents are busy in buying up great Quantities of Saltpetre, Gun-Powder, and Naval Stores, together with Oak Timber, &c. which the Russian Merchants are to have the Benefit of exporting in Vessels of their own, to Brest and Rochfort.

A Plan is intended to be offered to Parliament the ensuing Sessions, for a Harbour to the Southward of Deal, being by Nature half made, and wanting chiefly poor People's Labour. It is approved of by all the best Judges in the Nation, may be done in a small Time, and reckoned to be of more Value than all the Harbours round the Kingdom.

November 8. A large Quantity of Naval Stores are getting ready at Woolwich, to be shipped for Jamaica, and Antigua, for the Use of His Majesty's Ships on that Station.

Orders are given for a Detachment of the Royal Regiment of Artillery to be in Readiness to embark for the Island of St. John's, in Newfoundland.

The French have landed 1200 Men at Hispaniola, in Order to take Possession thereof, in Consequence of its being ceded to France by the Spaniards who have surrendered the whole to them. This Island is very large and fertile, and 50,000 Men are to be sent thither to strengthen and cultivate it.

They write from Paris, that Paoli has made a Demand of Five Hundred Thousand Livres, for Damages done in the Forests of Corsica by the French Troops, in cutting down Ship-Timber, exported to Toulon.

They write from Leghorn, that the Ottoman Porte had listened to the Proposals of Prince Heraclius of Georgia, for submitting himself and the Georgians to the Obedience of the Grand Signior, on the Payment of a large Sum of Money.

November 10. According to private Letters from Hamburg, Prince Ferdinand of Brunswick is soon to re-enter into the Prussian Service.

November 11. Saturday last some Dispatches were received from Sir William Johnson, in America, whose Arrival here is soon expected, in Order to lay before the Ministry a Plan of great Importance for the Benefit of the Colonies.

November 13. Private Letters mention, that an extraordinary Courier had been dispatched to Corsica, with Orders for the French General, Count de Marboeuf, to observe no longer a Neutrality with the Malcontents.

Yesterday Lord Camden took the Oaths, and his Seat as Lord Chancellor. At the same Time the Dukes of Cumberland, Northumberland, and Montague, with Earl Chatham, took the Oaths, and their Seats in the House of Peers.

November 17. According to private Letters from Paris, a Treaty has for some Time past been on the Carpet for ceding to a certain Prince on the Continent, the French Settlement and Colony of Cayenne, in America.

'Tis confidently said, that the Earl of Chatham will be advanced to either the Dukedom of Kent or Greenwich.

November 18. The Marquis of Kildare, now created Duke of Leinster, is the only Duke of the Kingdom of Ireland, that has been since the late Duke of Ormond's Time.

It is thought a Stop will soon be put to the Exportation of Provisions from Ireland, to the French and Spanish Settlements in America.

The following is His Majesty's Answer to the Address of the Hon. House of Commons, presented to Him on Thursday last, for His most Gracious Speech from the Throne:

"Gentlemen,

"I return you my most hearty Thanks for your loyal and affectionate Address. The Part you take in the late happy Events in my Family, completes the Satisfaction I receive from them. I see with Pleasure the Continuance of that Zeal and true public Spirit which I have always experienced in my faithful Commons, by your early Attention to the several great Objects recommended to your Consideration, and particularly to the Means of providing against the Evils attending a Scarcity of Corn, and for securing the Tranquility of the Country. You may depend on my invariable Attention to the Happiness and Prosperity of my Kingdom."

The following is her Majesty's Answer to the congratulatory Message of that House, presented to Her, on Her happy Delivery of a Princess:

"Gentlemen,

"I thank you very sincerely for this fresh Proof of your Duty to the King, and your Regard to me. You may be assured of my always entertaining the most hearty Wishes for the Welfare and Prosperity of Great-Britain."

The following is also the Answer of the Princess Dowager of Wales, to the congratulatory Message the House of Commons presented to her Royal Highness on the Marriage of her Daughter with the King of Denmark:

"I thank the House of Commons for this fresh Mark of their Attention to Me."

November 19. Yesterday the Right Hon. the Earl of Shelburne had a great Number of the Canada Merchants to wait upon him at his Office at Whitehall; at which was present his Excellency the French Ambassador.

It is reported, that the Right Hon. Mr. Secretary Conway will shortly be created an English Peer.

Letters from Paris say, "The Affair of the Manilla Ransom is not yet settled. The English Ministry, it is said, will allow no more than 1,500,000 Piastrs by Way of Satisfaction for the Plunder committed after the Town had capitulated, and refuses to refer to the Judgment of the King of Prussia, whom the Spanish Ministry proposes as Mediator."

November 20. Yesterday Lord Edgeworth resigned his Place as Treasurer of His Majesty's Household.

La Gazette de Bruxelles, dans l'article de Londres du 4 Octobre, contient ce qui suit: On dit que le gouvernement se propose de supprimer quelques manufactures établies dans nos colonies de l'Amérique, qui sont très préjudiciables aux fabriques de la Grande-Bretagne, et d'encourager celles qui sont également avantageuses à l'Angleterre et aux colonies.

Le 1 Novembre. On a ordonné de tirer des plans exacts de tous nos forts, côtes maritimes, et établissemens en Afrique et sur la côte de Guinée, ainsi qu'on a fait dernièrement de ceux de l'Amérique Septentrionale.

Le 4 Novembre. Un homme de Noblesse qui occupe un poste des plus relevés, a banni de chez lui toutes visites et cérémonies pour tout le tems qu'il sera en office, étant déterminé de ne s'appliquer qu'aux affaires.

Le 6 Novembre. On écrit de Petersburg que les agens François achètent des grandes quantités de salpêtre, de poudre à canon, et des munitions navales, comme aussi du chêne, &c. que les marchands de Russie auront le bénéfice de faire sortir dans leurs propres bâtimens pour Brest et Rochefort.

On se propose de présenter au Parlement la session prochaine le plan d'un port vers le Sud de Deal; il est presque à moitié fait naturellement, et il ne faut pour le perfectionner que le travail du pauvre peuple. Ce plan est approuvé par la plus grande partie des connoisseurs de la nation. Il peut être fait en très peu de tems, et on estime qu'il sera plus avantageux qu'aucun port du royaume.

Le 8 Novembre. On prépare une grande quantité de munitions navales, qui doivent être embarquées pour la Jamaïque et l'Antigue, pour l'usage des vaisseaux du Roi qui y sont placés.

On a donné des ordres qu'un détachement du Régiment Royal d'Artillerie se prépare pour s'embarquer pour l'Isle St. Jean, en Terre-neuve.

Les François ont débarqué 1200 hommes à Hispaniola, afin d'en prendre possession, vu que les Espagnols l'ont cédée entièrement à la cour de France. Cette isle est bien grande et bien fertile, et on compte y envoyer 50,000 hommes pour la fortifier et la cultiver.

On mande de Paris, que Paoli a fait une demande de 500,000 livres pour les dommages faits dans les forêts de Corse par les troupes Françaises, par la coupe de bois de construction transporté à Toulon.

On écrit de Livourne que la Porte Ottomane a écouté les propositions du Prince Heraclius de Georgie, de se soumettre et les Georgiens à l'obéissance du Grand Seigneur, moyennant le paiement d'une grosse somme d'argent.

Le 10 Novembre. Selon des lettres particulières d'Hambourg, le Prince Ferdinand de Brunswick va retourner bientôt au service de Prusse.

Le 11 Novembre. Samedi dernier on reçut quelques dépêches du Chevalier Guillaume Johnson de l'Amérique, dont on attend bientôt l'arrivée ici, pour présenter au Ministère un plan de grande importance pour le bien des colonies.

Le 13 Novembre. Des lettres particulières marquent, qu'on a dépêché en Corse un courrier extraordinaire avec ordres au Général François le Comte de Marboeuf, de ne pas observer plus long tems la neutralité envers les rebelles.

Hier le Lord Campden prêta serment et prit sa place comme Lord Chancelier, et en même tems les Ducs de Cumberland, Northumberland, et de Montague, avec le Comte de Chatham, prêterent leurs sermens et prirent leurs places dans la chambre des Pairs.

Le 17 Novembre. Par une lettre particulière de Paris, il y a quelque tems qu'il a été question d'un traité par lequel on céderoit à un certain Prince du continent de l'Europe, les établissemens et la colonie de Cayenne en Amérique.

On assure que le Comte de Chatham obtiendra l'un ou l'autre Duché de Kent ou de Greenwich.

Le 18 Novembre. Le Marquis de Kildaire à présent créé Duc de Linster, est le seul Duc du royaume d'Irlande qui en a été Duc depuis le tems du Duc d'Ormond.

On croit qu'on mettra bientôt un empêchement au transport des provisions d'Irlande dans les établissemens François et Espagnols de l'Amérique.

Ce qui suit est la réponse de sa Majesté à l'adresse de l'Honorable Chambre des Communes, qui fut présentée Jeudi dernier, pour son gracieux discours émané du trône:

Messieurs,

"Je vous fais mes sinceres rémercimens, pour votre loïale et affectionnée Adresse. La part que vous prenez aux heureux événemens arrivés depuis peu à ma famille, augmente ma satisfaction. Je vois avec plaisir la continuation de ce zèle, et de cet esprit vraiment réuni pour le bien public, dont j'ai toujours fait l'expérience dans mes fideles Communes, par votre prompt attention aux differens objets importans recommandés à votre considération; et particulièrement aux moyens de prévenir les maux provenans de la disette du bled, et à ceux d'assurer la tranquillité publique du païs, vous pouvez vous reposer sur mon attention continuelle à faire le bonheur de mon royaume."

Ce qui suit est la réponse de sa Majesté la Reine, à la félicitation envoyée par la dite Chambre, à l'occasion de son heureuse delivrance d'une Princesse.

Messieurs,

"Je vous remercie très sincerement de cette nouvelle preuve de votre devoir envers le Roi, et de vos attentions pour moi. Vous pouvez être assurés que je forme les plus ardens souhaits pour la prospérité et le bien de la Grande Bretagne."

La suite est la réponse de la Princesse Douairiere de Galles, aux députés de félicitation de la part des Communes, à l'occasion du mariage de la fille de son Altesse Roïale avec le Roi de Dannemark.

"Je remercie la Chambre des Communes de cette nouvelle marque de leur attention pour moi."

Le 19 Novembre. Hier le Très-Honorable le Comte de Shelburne a reçu la visite de plusieurs marchands du Canada, à son Bureau de Whitehall. Son Excellence l'Ambassadeur de France y étoit aussi présent.

On rapporte que le Très-Honorable Secrétaire Mr. Conway sera dans peu créé Pair de la Grande-Bretagne.

Des lettres de Paris marquent, que l'affaire de la rançon de la Manille n'est point encore finie. On dit que le Ministère Anglois n'accordera pas plus 1,500,000 piastrs, pour satisfaction des pillages commis après la capitulation de la ville, et qu'il refuse de s'en rapporter au jugement du Roi de Prusse, que le Ministère d'Espagne propose pour Médiateur.

Le 20 Novembre. Hier Lord Edgeworth resigna sa place de Trésorier de la maison du Roi.

Le 22 Novembre. Quand le Roi de Prusse et le Prince Ferdinand se separerent, on dit qu'il n'y avoit pas d'autre raison de querelle, sinon qu'après une grande revue le Roi avoit dit, *Je ne suis pas content de vos troupes aujourd'hui.* A quoi le Prince repondit, *Sire! Je suis faché de vous dire, que vos troupes ne sont pas contentes de vous.*

On dit que le Parlement se separera au mois de Mars, et que leurs Majestés se proposent d'aller voir leurs états d'Allemagne.

November 22. When the King of Prussia and Prince Ferdinand separated, 'tis said no further Occasion was given for the Quarrel than this. At a great Review the King said, *Je ne suis pas content de vos Troupes aujourd'hui. Your Troops displease me To-Day.* On which he answered, *Sire! Je suis faché de vous dire que vos Troupes ne sont pas contentes de vo.s.* I am sorry to say, *Sire!* the Troops are displeas'd with you.

It is said the Parliament will break up in March, and their Majesties intended soon after to visit their German Domini ns.

November 25. A Letter from Lisbon, dated November 1, to a Gentleman at Bristol, says, "We have nothing new here but the Publication of a Book, by a Friar of the Convent of Necessidades in this City, to which he has affixed his Name. The Design is the Renunciation of the Power of the Pope in the Kingdom of Portugal; and, if it be possible, to enhance that of the King, by making him supreme Head of the Church, independant of any Power on Earth."

Yesterday an Expre's arrived from Sir Andrew Mitchell, Ambassador at the Court of Berlin.

We hear that a Negotiation of great Importance is just concluded between the Courts of London and Berlin.

November 29. It is now currently reported, that the oldest Servant of the Royal House of Hanover has been applied to, and has agreed to resume a Share in the Administration.

With him also is expected to come in, a Gentleman of distinguished Abilities, who long held an important Office under his Grace, with great Reputation.

December 2. Private Letters from Warsaw advise, That the Affair of the Protestants in Poland is not likely to be soon adjusted, his Polish Majesty being entirely averse to grant them any more Privileges and Immunities than what they already enjoy; and that he depends much on the Encouragement he may receive from some foreign Powers on this Subject, particularly from the Courts of Vienna, France and Spain.

We hear that a Regiment of Highlanders will be speedily raised, for the Service of our North-American Colonies.

December 6. The Lords of the Board of Trade have issued Orders for the annual Returns of the British Custom Houses, relative to Exports and Imports to and from Portugal, to be laid before them, in Order that a due Estimate may be made of the Nature and Importance of the Portugal Trade.

PHILADELPHIA, February 12.

Extract of a Letter from Barbados, dated, January 16, 1767.

"I am sorry to give you the following fatal News. On Saturday Night, Decem'ber 27th, about 9 o'Clock, there was the Cry of Fire, on which myself and People repaired to the Place, where I found above 500 Persons (White and Black) rather looking on, and endeavouring to save what was in their Houses, than using any proper Means to stop the Progress of the Fire. We were once in Fear, that the House of Mr. Duncan must have been burnt; which, had that been the Case, I don't know but the whole Town would have been laid in Ashes. There are from 40 to 50 principal Houses destroyed, besides Stores, &c. and, I may say, every Lumber-Yard. The Loss is hardly to be computed, as every Yard was filled with Lumber, and the Stores with Provisions, and empty Casks, for the ensuing Year. I much fear that many will never recover this Blow, and I fancy that your Friends in Philadelphia, and elsewhere, will suffer, as it happened amongst the Merchants, who sell chiefly on Commission. We are now about settling six Fire Companies, in Case of another Accident of the like Kind (which God forbid.) You may wonder we should let it go so far to the Windward; but as the Lumber-Yards were all adjoining, it was scarcely to be prevented, although it was at the Edge of the Water."

QUEBEC, MARCH 16.

To the PRINTERS of the QUEBEC-GAZETTE.

Messrs. Printers,

IN your Paper of last Monday, I observed a very interesting Piece of Intelligence, "That I was apprehended, &c. for poisoning George M'Govock." I have the Pleasure to think those who are acquainted with me will never suspect me of such an atrocious cowardly Action: And the Impartial will suspend their Judgement for a short Time, when I shall clear myself in such a Manner as that no Suspicion can remain in the Breast of even the malicious circumventing Scoundrel who caused you publish in such a Manner to the World, upon an Accusation supported by the Oath of George M'Govock only; a poor unhappy infamous Wretch. I am, &c.

SIMON FRASER.

We hear from Montreal, that at the Court there, the Bills of Indictment preferred against the Prisoners for the Assault on Mr. Thomas Walker, had all been rejected by the Grand-Jury, except that against Daniel Disney, Esq; and that he had been tried and acquitted.

Yesterday a JUBILEE began here, which it is said will continue for 15 Days. On Saturday Evening the Bells in the different Churches, &c. in this City announced its Approach.

The Piece, signed, A CUSTOMER, relating to an intended Duel, about a young Lady, is come to Hand, but cannot pass further, till the Way is paved.

ADVERTISEMENTS.

RUN-AWAY from the Subscriber, living in

Quebec, on the Evening of the 9th Instant, an indentured Servant Woman, named Catharine Osburn, about 20 or 21 Years of Age, red fac'd, very fat and rough skin'd, about 5 Feet 5 Inches high, a little mark'd with the Small-Pox: She had on a purple colour'd Stuff Jacket flower'd with green and white, a blue thick Kersey Petticoat, blue Stockings with white Clocks, an old red Cloak; and took with her two new Shifts of good Dowlas Linen, seven plain and two lac'd Caps. She was inticed away by two discharged Soldiers, John Lindsey and John M'Donald, said to be going for New-England: M'Donald was formerly Turnkey at the Goal; they were both of the 60th Regiment. Whoever takes them up, and secures them, so that they may be brought to Justice, shall receive FIVE DOLLARS Reward for each of them; and whoever secures the Woman, or brings her to her Master, shall receive FIVE DOLLARS Reward, and all reasonable Charges, paid by

WILLIAM LAING.

N. B. All Persons are forbid to harbour or carry any of them off.—It is thought that they are still harbour'd in and about this City.

Quebec, 14th March, 1767.

Il est en suite de chez le souffigne demeurant a Quebec, le 9 du courant vers le soir, Une servante engagée, nommée CATHARINE OSBURN, âgée de 20 à 21 ans, rouge de visage, la peau rude, de la taille de 5 pieds 5 pouces ou environ, un peu marquée de la petite verole; elle portoit un casaquin d'une étoffe pourpre, fleuragée de verd et de blanc, une jupe de gros carisé bleu, des bas bleus avec des fourchettes blanches, un vieux manteau rouge; elle a pris avec elle deux neuvies chemises de bonne toile de dowlas, 7 onies et 2 bonnets brodés; elle a été debauchée par deux soldats qui ont leur congé, nommés JEAN LINDSEY et JEAN M'DONALD, qui disoient devoir aller à la Nouvelle Angleterre. M'Donald étoit géolier de la prison, et servoient tous deux dans le 60 régiment. Celui qui les arrêtera et les tiendra jusqu'à ce qu'ils puissent être remis en main de justice, aura CINQ PIASTRES de récompense pour chacun d'eux; et celui qui arrêtera la femme et la reconduira à son maître aura pareillement CINQ PIASTRES, et ses frais payés raisonnablement.

GUILLAUME LAING.

N. B. Il est défendu à toutes personnes de les éconduire soit par eau ou par terre. On croit qu'ils se sont retirés dans les environs de cette ville.

Le 25 Novembre. Une lettre de Lisbonne, datée du premier Novembre, écrite à un gentilhomme de Bristol, s'exprime ainsi: Nous n'avons ici rien de nouveau, qu'un livre publié par un Frère du Couvent de *Las Necessidades*, de cette ville, et auquel il mit son nom, ce livre tend à faire rejeter le pouvoir du Pape dans le royaume de Portugal, et s'il est possible à en révéler le Roi, en le faisant déclarer Chef Souverain de l'église, et independant de tout autre pouvoir sur la terre.

Hier il arriva un courrier, depeché par le Sr. André Mitchell, Ambassadeur à la Cour de Berlin.

Nous apprenons qu'on vient de conclure une grande négociation entre la Cour de Londres et celle de Berlin.

Le 29 Novembre. On dit à présent ouvertement, que le plus ancien serviteur de la maison Royale de Hanovre, est rapellé, et qu'il consent à reprendre une place dans l'administration.

On attend aussi avec lui un gentilhomme distingué par son habileté, qui a tenu long tems sous lui un office important, avec une grande réputation.

Le 2 Decembre. Des lettres particulières de Varsovie marquent, que les affaires des Protestans de Pologne ne sont pas encore prêtes d'être accommodées, Sa Majesté Polonoise n'étant nullement inclinée à leur accorder plus de privilèges qu'ils n'ont à présent; mais que cela dependra beaucoup de la protection des puissances étrangères, particulièrement de la cour de Vienne, de France et d'Espagne.

Nous apprenons qu'on envoie incessamment un régiment de Montagnards pour le service de nos colonies en Amérique.

Le 6 Decembre. Les Lords Commissaires pour la navigation et le commerce ont donné des ordres, pour que le provenant des Douanes Angloises relatif à l'exportation et l'importation du Portugal et dans le Portugal, soit remis devant eux, pour pouvoir faire une juste estimation de la nature et de l'importance du commerce du Portugal.

De PHILADELPHIE, le 12 Fevrier.

Extrait d'une lettre de la Barbade, datée le 16 Janvier.

"Je suis faché de vous donner la fatale nouvelle suivante: Samedi au soir, 27 Decembre, vers les neuf heures, on entendit crier *au feu*: A ce bruit je me rendis avec le monde vers l'endroit, où je trouvai environ 500 personnes; (tant blancs que noirs) plutôt occupés à regarder et à tacher de sauver ce qui étoit dans leurs maisons, qu'à employer les moyens nécessaires à arrêter le progrès de l'incendie. Nous craignimes pendant quelque tems que la maison de Monf. Duncan n'eut été brulée; si cela eut arrivé, je ne sçais pas si toute la ville n'eut pas été reduite en cendres: Il y eut 40 ou 50 des principales maisons détruites, outre les magazins, &c. et presque tous les enclos. La perte est difficile à calculer, comme tous ces enclos étoient remplis d'agrees, et les magazins de provisions et de caisses vuides pour l'année suivante. Je crains bien que plusieurs ne pourront se remettre de cette perte, et je m'imaginé que vos amis de Philadelphie et d'ailleurs en souffriront, parce que cela est arrivé à des marchands dont le sort sont les commissions. Nous allons maintenant établir six compagnies pour le feu, de crainte d'un pareil accident (dont Dieu nous preserve). Vous serez étonné que nous aions laissé gagner le feu contre le vent; mais comme ces enclos se joignoient, il n'y avoit pas moyen d'y remédier, quoique ce fut au bord de l'eau.

QUEBEC, le 16 Mars.

AUX IMPRIMEURS de la GAZETTE DE QUEBEC.

Messieurs les IMPRIMEURS,

DANS votre dernier papier de Lundi dernier, j'ai remarqué quelque chose qui mérite attention: C'est que j'ai été arrêté pour avoir empoisonné George M'Govock, je me flatte que ceux que j'ai l'honneur de connoître, ne me soupçonneront jamais d'une action si lâche et si traître; et que tout homme impartial suspendra son jugement jusqu'à ce que je me sois justifié de maniere à ne laisser aucun soupçon, non pas même dans le coeur de ce malheureux qui vous a fait publier ainsi à tout le monde, une accusation soutenue uniquement du serment du pauvre, miserable, et infâme George M'Govock.

Je suis, &c.

SIMON FRASER.

Nous apprenons de Montréal, que toutes les dénonciations faites à la cour qu'on y a tenu contre les prisonniers, au sujet de l'attentat commis envers le Sieur Thomas Walker, avoient été rejetées par les Grands Jurés, à l'exception de celle contre Daniel Disney, Ecuier, duquel le procès avoit été fait, et lui renvoyé sans aucune charge.

AVERTISSEMENTS.

ON demande vingt Pêcheurs de Morue, pour Gaspé et la Baie des Chaleurs.

Tout jeune homme qui souhaite s'engager, pour six mois ou un an, à commencer au mois de Mai prochain, peut s'adresser à Mr. CHABOT dans la Basse ville.

WANTED, Twenty Cod-Fishers, for Gaspé

and the Bay of Chaleur. Any young Man willing to engage himself for Six or Twelve Months, from the First of May next, may apply to Monsieur CHABOT, in the Lower-Town.

VU que par la mort de JACQUES TRYE, on se

trouve absolument obligé d'arranger les affaires des Sieurs TRYE & ERMATINGER: On avertit tous ceux qui sont redevables à cette maison, de paier entre les mains de LAURENT ERMATINGER à Montréal, tant pour le profit de cette maison que pour éviter tout trouble; et ceux qui ont quelque pretention à sa charge, d'envoyer leurs memoires au dit LAURENT ERMATINGER pour s'ajuster avec lui.

LAURENT ERMATINGER.

WHEREAS, by the Death of Mr. James Trye,

it becomes absolutely necessary to settle the Affairs of TRYE & ERMATINGER; this is to desire all Persons indebted to the Estate of Trye & Ermatinger, to pay the same into the Hands of LAWRENCE ERMATINGER, at Montreal, for the Benefit of that Estate, and to save Trouble: And all Persons who have any Demands on that Estate, are desired to send in their Accounts to the said LAWRENCE ERMATINGER, that they may be adjusted.

LAWRENCE ERMATINGER.

THAT Captain John Malcom of this Town that was so mortally and so murderously besett by Lieut. Burns of the 52d Regiment and so unmercifully beat by him on his head that it is generally thought or lookt upon that the said Burns did think that he had finished him that is the said Malcom indeed, notwithstanding the Cries or Shreiks of his two Children standing just by and crying for Mercy for their dear Father to the said barbarous Burns, whom they expected he would kill every Stroke for he struck so where else but on his head with the Clubber-Stick. But he could not do more than he was permitted to do by Almighty God and through his Goodness and the use of Means said Malcom is something recover'd and removed from Town to his Country house where it well physick'd and purged by the Surgeons. The said Malcom is not like to get over it for sometime nor to be so well a Man as he was before. He's still attended by a Physician.

Quebec, March 24, 1767.

JOHN MALCOM.

TO THE PRINTERS.

Please to insert the following in your next Paper, and you'll oblige your constant Female Readers.

WHAT Charms has the dull stupid sauntering Life of a Bachelor, above that of a married Man? What are his Advantages? Where is the Joy of living on the Earth, without having any one Place in it that he can call his Home? What Pleasure is there in a selfish Unconcern for all the World? What Comfort in having none concerned or interested for him?

The dry, dull, drowsy Bachelor surveys
Alternate joyless Nights and lonesome Days;
No tender Transports wake his fullen Breast,
No soft Endearments lull his Cares to rest:
Stupidly free from Nature's tend'rest Ties,
Lost in his own *self* he lives and dies.
Not so the Man to whom indulgent Heaven,
That tender Bosom-Friend, a Wife, has given:
Him blest in her kind Arms no Fears dismay,
No secret Checks of Guilt his Joys ally;
No Husband wrong'd, no virgin's Honor spoil'd,
No tender Parent weeps his ruin'd Child,
No bad Disease or false Embrace is here,
The Joys are safe, the Raptures are sincere.
Does Fortune smile? how grateful must it prove
To tread Life's pleasing Round with one you love?
Or does she frown with one whose soft'ning Art
Will sooth your Woes, or bear a willing Part?

Forgive us, Gentlemen, this Start of Poetry; the Warmth of our Hearts, occasioned the Elevation of our Style: But if we have said nothing but what is true, nothing but what is just and reasonable, we hope the Strikingness of the Contrast, and the Strength of the Sentiment, will co-operate together to make you ashamed of yourselves; and as the first Fruits of your Repentance, throw yourselves at our Feet, and with humble contrite Hearts confess your past Follies, and joyfully embrace the Forgiveness which tender Bosoms will undoubtedly be disposed to favour you with.

MARRIAGE A-LA-MODE.

MARRIAGE, that makes two Bodies one,
Will soon their Minds disjoint;
The Magnet's Power is lost, and gone;
The Needle turns its Point.
When Contradiction comes apace,
The Inclinations tack;
And Love, that brought 'em Face to Face,
Soon leaves them Back to Back.
For ever different Hours they keep,
And different Ways they take;
When Spouse is much dispos'd to sleep,
Then Madam's wide awake.
The wedded Pair their Fate deplore,
No Joys their Union bless;
SHE ever sighs for something MORE,
And HE for something LESS.

LIBERTY. AN ODE.

WHILE knaves and fools, in deep debate,
Perhaps are plotting England's fate,
By fancy's aid I mount the wind,
And leave this drossy world behind;
There picture to the mental eye
The seat of heav'n-born Liberty.
High on a throne, from human sight,
In regions of eternal light,
The goddess sits—on either hand
Her attributes in order stand;
Mirth, plenty, innocence, and love,
Descendants from immortal Jove.
The power that keeps dull slaves in awe,
Firm concord, reason's, nature's law;
The virtues glowing in her breast,
With ample shield stands forth confest;
Wide-spreading laurels spring around,
And flowers enamel all the ground.
Emblems of Liberty, their Queen,
In harmless gambols round are seen,
Two lions of stupendous size,
With flowing man, and fiery eyes,
At times employed to draw her car,
When forth she rushes to the war.
Rais'd by her word above all art,
At distance from the throne apart,
Stands a firm pillar undecay'd
By time, who various ways essay'd—
His malice and his darts were vain,
Pointless they fell upon the plain.
Greece, Rome, and other names were shewn,
Deeply engraven on the stone;
But stronger fairer than the rest,
Britannia! stood thy name confest;
White underneath, in words of gold
These ever during truths were told—
"My best belov'd! my favour'd isle!
While blest with my auspicious smile,
The foes of Liberty and thee,
Shall from my dreaded presence flee;
But should'st thou, heedless, lose my fight,
Your glories set in endless night."

ADVERTISEMENTS.

WHEREAS the Subscriber has met with great Losses last Summer, for Want of prompt Payment on the Niagara Carrying-Place, for the Transportation of Goods for the Traders: To avoid the like Inconveniences for the future, publick Notice is hereby given, that no Goods or Stores of any Kind whatever will be transported across the said Carrying-Place, unless the Traders pay the Money upon the Spot.
18th January, 1767. FRANCIS PFISTER.

COMME le Souffigné a eu des pertes considérables l'été dernier, faute de prompt paiement du transport de marchandises au portage de Niagara, par les Commerçans: A fin donc d'éviter de pareils inconveniens à l'avenir, le Public est averti, qu'il ne sera transporté au dit portage à l'avenir ni effets ni provisions, à moins que les Commerçans n'en payent le transport comptant sur les lieux.
FRANCOIS PFISTER.

NOTICE is hereby given,

THAT the Barrack-Master-General of His Majesty's Forces in North-America, will contract with any Person or Persons in this Province, who can undertake to furnish Three Thousand One Hundred Cords of Wood, for the Supply of the Garrison of Montréal; also One Thousand Five Hundred Cords of Wood for the Garrison of Three-Rivers: Half of the Wood to be delivered and piled in His Majesty's Wood-Yard, on or before the first Day of November next, and the Remainder on or before the last Day of February following. Proposals, in Writing, to be sent to Mr. JOHN RICHARDSON, Barrack-Master at Montréal, on or before the 20th Day of March next, at which Time the Person whose Proposal is most reasonable will be declared; one Third of the Price will be paid at signing the Contract, upon giving Security for Performance, and the Contract confirmed.

N. B. The whole to be good Wood, or Bois franc.
Montréal, February 19th, 1767.

ON fait à Sçavoir, Que l'Intendant-Général des Casernes pour les Troupes de sa Majesté à l'Amérique Septentrionale, contractera avec une ou plusieurs personnes de cette province, qui voudront entreprendre de fournir 3100 Cordes de Bois de Chauffage, pour l'usage de la garnison de Montréal; et 1500 Cordes pour l'usage de la garnison des Trois Rivières. La moitié du Bois doit être livré et pilé dans la cour à Bois de sa Majesté, au premier de Novembre prochain au plus tard, et le restant au dernier jour de Février suivant au plus tard. Toutes personnes qui souhaiteront entreprendre la fourniture du dit Bois, sont averties d'envoyer leurs propositions par écrit, à Monsieur JEAN RICHARDSON, Intendant des Casernes à Montréal, avant le vingtième jour du mois de Mars prochain, quand celui qui aura faite la proposition la plus raisonnable sera choisi. Le Tiers du prix d'achat sera payé comptant à la signature du Contrat, en donnant des cautions pour l'accomplissement; et qu'il soit confirmé.
N. B. C'est du bon Bois, ou Bois Franc, qu'il faut pour cette fourniture.
A Montréal, le 19 Fevrier, 1767.

TO be sold, by JAMES FLANAGIN, the best of Irish Rose Butter, New-England Rum, Jamaica Spirits, West-India Rum, Shrub, bottled Beer and Syder, Lime Juice, Hog's Fat, English Brandy, Foyal Wine in Pipes and Quarter Casks, Madeira in Pipes and Quarter Casks, Tenerif Wine in Pipes and Quarter Casks, Melasses, Castile Soap, Chocolate in Boxes, Sperma-Ceti Candles.

A VENDRE par JAQUES FLANAGIN,

DU Beurre d'Irlande à la rose de la première qualité, du Rum de la Nouvelle Angleterre, de l'Esprit de la Jamaïque, du Rum des Isles, du Shrub, de la Bière et du Cidre en bouteilles, du Jus de Limons, de la Graisse, de l'Eau-de-vie de bled, du Vin de Foyal en pipes et en quarts, du Vin de Madeire en pipes et en quarts, de la Melasse, du Savon de Castille, du Chocolat en caisses, de la Chandelle de Blanc de Baleine.

Just published, and to be Sold at the Printing-Office, at Eighteen Coppers each, or One Dollar per Dozen,

ASHEET ALMANAC, for the Year of Our Lord 1767, fitted to the Latitude of QUEBEC. And for the Encouragement of such as may buy to sell again, the Printers will take back all such as they may have remaining unfold, at any Time before the first Day of July next, and return them their Money, provided the Kalendars so returned have not been used or damaged.

L'on vient de publier, et l'on vend à l'Imprimerie, à Dix-huit Sols la pièce, ou une Piastre par Douzaine,

UN ALMANAC de CABINET, OU KALENDRIER, pour l'année de Grace 1767, calculé pour la Latitude de Québec. Et pour encourager ceux qui voudront en acheter pour les revendre, les Imprimeurs reprendront en tout tems, avant le premier de Juillet prochain, tous ceux qui pourront rester n'endûs, et ils leur remettront leur argent, pourvu qu'on ne se soit pas servi des Kalendriers qu'on leur rendra, et qu'ils ne soient point endommagés.

TO BE SOLD,

HALF the Seigniorie of the Island of Orleans, consisting of the Parishes of St. John and Ste. Famille (with the Superiority of Half the Fiets in the said Island) on which there are two good Crift Mills, one in each Parish, one of which quite new (constructed for two Pair of Mill Stones, by which Means, with a very small additional Expence, it will be able to grind above 10,000 Bushels of Wheat more than the Vassals can furnish) and the other Mill in good Order.—The Rent (including the Mills, which are let for about four Years to come) amount to 2667 Livres a Year, valuing the Flour paid by the Mills at Eight Livres per Quintal.—The whole may be bought at Fifteen Years Purchase; the Purchaser may retain 8000 Livres in his Hands for some Years, besides a Constitute or Mortgage on the Seigniorie, of 4000 Livres Capital, payable at the Discretion of the Purchaser, on paying the common Interest of Five per Cent. the Remainder of the Price to be paid at concluding the Bargain. The Seigniorie pays only an Acknowledgment of Half an Ounce of Gold to the King, at each Mutation of the Property; and the Lots et Vents, payable by the Inhabitants, is not included in the above Calculation.—The Purchaser may have a Domain of 240 Acres of good Land, on paying an additional Price of 4000 Livres, or without one, as he chuses.—For further Particulars, enquire of Mr. MURRAY, the Proprietor, residing on the Seigniorie.

A VENDRE,

LA moitié de la Seigneurie de l'Isle d'Orleans, qui consiste dans les paroisses de St. Jean et de la Sainte Famille (avec la superiorité de la moitié des Fiets de la dite Isle) sur laquelle il y a deux bons moulins à grain, un dans chaque paroisse, un des dits moulins tout neuf, construit pour deux paires de meules, au moyens de quoi il fera en état de moudre 10,000 minots de bled de plus que les vassaux ne peuvent fournir, en y faisant une très petite dépense, et l'autre en bon état. Les rentes seigneuriales (y compris celle des moulins, qui sont affermés pour quatre ans à venir ou environ) se montent à 2667 livres par an, en estimant la fleur de farine que les moulins payent à huit francs le quintal.—On pourra acheter le tout à raison de 15 années du profit revenu annuel, et l'acheteur pourra garder entre ses mains 8000 livres du prix d'achat pendant quelques années, outre un constitut de 4000 livres de capital, payable à la volonté de l'acheteur, en payant la rente (ou intérêt) ordinaire, à raison de cinq pour cent, le restant du prix d'achat payable en passant le contrat. Cette Seigneurie ne paye qu'une reconnaissance d'une demi-once d'or au Roi à chaque mutation de propriétaire; et les Lots et Ventes payables par les habitants au Seigneur ne sont pas compris dans le susdit calcul du revenu annuel.—L'acheteur peut avoir un Domaine de 240 arpens de bonne terre en ajoutant 4000 livres de plus au prix d'achat, ou acheter la moitié de la dite Seigneurie sans le dit Domaine, à son choix.—Pour d'autres particularités on pourra s'adresser à Mr. MURRAY le propriétaire qui demeure sur la dite Seigneurie.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IM P R I M E' par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloir, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Evêché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à Six Cèlins chaque la première semaine, et Un Cèlin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer; dans les deux langues, à Neuf Cèlins la première semaine, et Trois Cèlins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.